

 <https://www.aefinfo.fr/depeche/692267>

 Elise Le Berre

 9 min read

## Pap Ndiaye à AEF info : Pour la première fois depuis la création de Pirls, les résultats de la France s'améliorent

"Pour la 1re fois depuis la création de Pirls (compréhension de l'écrit en fin de CM1), les résultats de la France s'améliorent", relève Pap Ndiaye, dans une interview à AEF info le 16 mai 2023. La France reste toutefois en dessous de la moyenne européenne : "Nous sommes au milieu du gué, et devons poursuivre les efforts", reconnaît le ministre, qui explique cette amélioration par une fermeture des écoles moins longue que dans les autres pays durant le Covid-19, et l'accent mis sur les savoirs fondamentaux. Pour améliorer ces résultats, il compte sur les plans maternelle et français, ainsi que les heures de soutien assurées dans le cadre du "pacte", à propos duquel il se dit "confiant" quant au nombre d'enseignants volontaires. Outre la formation continue des enseignants, il mise aussi sur la formation initiale et le projet de réforme de la formation initiale des professeurs des écoles pour un recrutement à bac+3.



Pap Ndiaye, ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse Droits réservés - DR - Philippe Devernay

**AEF info : Que peut-on retenir des résultats de l'étude Pirls 2021 (performances en compréhension de l'écrit en fin de CM1, cf. encadré), qui vient de paraître et classe la France 25 sur 43 pays ?**

**Pap Ndiaye :** Pour la première fois depuis 2001, donc depuis la création de Pirls, la France cesse de baisser dans le classement, et les résultats en France s'améliorent légèrement, alors même que pendant cette période 2016-2021, les autres pays d'Europe voient leurs résultats se dégrader. Il ne s'agit pas de crier victoire, mais cette inversion de tendance est néanmoins très encourageante.

**AEF info : Comment expliquez-vous ce résultat ?**

**Pap Ndiaye :** Le premier facteur est conjoncturel, il s'agit de la crise sanitaire. Durant la pandémie, la France a moins fermé ses écoles que d'autres pays : 7 semaines de fermeture, ce qui est peu par rapport à d'autres pays, quand on sait à quel point le confinement et la fermeture des écoles ont eu des effets sur le niveau scolaire. La deuxième explication tient à l'accent mis depuis 6 ans sur les savoirs fondamentaux à l'école élémentaire. Le "plan français", notamment, a eu des effets positifs sur les résultats des élèves. Cela nous encourage aussi à poursuivre les efforts entrepris en ce

sens, comme la consolidation et le renforcement du cycle 3 autour de la lecture, de la compréhension et de la pratique quotidienne de l'écriture.

**AEF info : Y a-t-il eu un effet du dédoublement des classes de CP et CE1 engagé depuis 2017 en éducation prioritaire ?**

**Pap Ndiaye :** Les effets de ce dispositif ne se voient pas encore dans les résultats Pirls, car sur la cohorte des 800 000 élèves de CM1 concernés par l'évaluation, seuls 60 000 scolarisés en REP+ ont bénéficié du dédoublement des classes de CP en 2017.

**AEF info : La France affiche néanmoins toujours des résultats médiocres et reste en deçà de la moyenne européenne, avec un score de 514 contre 527 en moyenne. Comment améliorer les résultats ?**

**Pap Ndiaye :** Nous sommes encore au milieu du gué, et nous devons poursuivre les efforts. C'est ce que nous faisons avec le plan maternelle visant à une formation spécifique des professeurs des écoles, et la poursuite du "plan français" pour ces enseignants en école élémentaire ([lire sur AEF info](#)), afin qu'ils soient tous formés aux méthodes les plus efficaces, en particulier en CP et en CE1 ([lire sur AEF info](#)).

Au cours moyen, nous mettons l'accent sur l'écriture, et nous achevons le dédoublement des classes de grandes sections en éducation prioritaire. Enfin, nous assurerons, dans le cadre du "pacte", un certain nombre d'heures de soutien que nous proposerons aux professeurs des écoles volontaires, qui se verront confier des heures de soutien pour les élèves ayant des difficultés en lecture.

*"Des premières indications nous laissent penser qu'un nombre suffisant d'enseignants se porteront volontaires pour le 'pacte'"*

**AEF info : Mais le "pacte" reste rejeté par la majorité des syndicats enseignants ([lire sur AEF info](#)). Ne craignez-vous pas que les enseignants n'y adhèrent pas et que ces heures de soutien ne soient pas assurées ?**

**Pap Ndiaye :** Des premières indications nous laissent penser qu'un nombre suffisant d'enseignants se porteront volontaires, y compris dans les zones où les élèves ont le plus de difficultés. Je suis donc tout à fait confiant. Rappelons qu'actuellement, l'heure supplémentaire pour les professeurs des écoles est à 26 € de l'heure, et dans le cadre du

"pacte", c'est 69 €. Nous pouvons aussi garantir que le "pacte" sera financé en 2024 à hauteur du financement en 2023, puisque nous prévoyons une enveloppe de 1,1 Md€ en 2024. Le "pacte" n'a de sens que dans la durée. Cela demande beaucoup de travail, tant en termes de système d'information qu'en matière administrative, mais nous serons prêts le 1er septembre.

**AEF info : L'accent mis sur l'enseignement des fondamentaux est récurrent dans les politiques éducatives françaises. Or, le pays reste mal classé dans les comparaisons internationales. Faut-il revoir plus en profondeur la formation des enseignants et les pratiques pédagogiques ?**

**Pap Ndiaye :** C'est ce que nous faisons avec la formation continue : les plans français et mathématiques, de même que le plan maternelle, ont précisément pour objet de former les professeurs des écoles. Nous avons pour objectif que l'ensemble des PE soient formés. Nous en formons 1/6e par an, donc sur six ans, nous allons former l'ensemble de ces enseignants. Il nous reste trois ans pour cela.

Et le projet de réforme de la formation initiale des PE ([lire sur AEF info](#)), même si ce n'est pas dans l'immédiat, y contribuera aussi. Je souhaite que le recrutement ne se fasse plus à bac+5, mais à bac+3, avec un concours, suivi de deux années rémunérées, pour rester dans le cadre de la mastérisation. Nous travaillons actuellement sur ce sujet avec l'enseignement supérieur.

**AEF info : Les évaluations Pirls montrent aussi que les élèves français se sont particulièrement améliorés dans les processus de compréhension complexe (+9 points), quand les processus de compréhension simples restent stables. Comment expliquer cette hausse ?**

**Pap Ndiaye :** Nous étions particulièrement mauvais sur cet indicateur. Par ailleurs, cet indicateur permet aussi de repérer les très bons élèves, qui s'illustrent particulièrement dans cette catégorie, or, nous en avons davantage. Enfin, nous avons aussi une progression plus marquée des filles : c'est à elles que l'on doit la progression que l'on observe entre 2016 et 2021 dans la catégorie des très bons élèves. C'est à rebours de ce que l'on observe en maths.

## **AEF info : On voit aussi que les élèves issus de milieux socio-économiques aisés ont de meilleurs résultats. Comment réduire ces écarts de performance entre élèves ?**

**Pap Ndiaye :** Ces résultats confirment ce que les évaluations de 6e montrent : la corrélation entre l'IPS et les résultats en mathématiques et en français. La généralisation de "Devoirs faits" au collège ([lire sur AEF info](#)) et les heures de soutien en français en mathématique en élémentaire sont une solution pour ceux qui n'ont pas à la maison un soutien fort pour progresser à un rythme satisfaisant.

## **Pirls : la France stabilise ses résultats**

L'étude internationale Pirls mesure les performances en compréhension de l'écrit des élèves en fin de 4e année de scolarité obligatoire (soit le CM1 pour la France). 400 000 élèves ont été évalués, 13 000 directeurs d'école ont participé à l'enquête, pour 57 pays participants.

Elle place cette année la France au-delà de la moyenne internationale (qui est de 500 points), avec un score de 514 points, et 25e sur 43 pays. Mais la France est en deçà de la moyenne européenne (527 points). Son score est "stable", relève la Depp dans sa [note d'information](#) le 16 mai 2023, alors que "la grande majorité des pays de l'UE affichent une baisse statistiquement significative, en moyenne de 11 points par rapport à 2016".

Les filles affichent de meilleurs résultats dans quasiment tous les pays de l'étude (sauf en Espagne et République tchèque). En France, l'écart entre le score moyen des filles (521 points) et celui des garçons (507 points) est de 14 points, plus marqué que celui de l'UE (11 points).

La France affiche des résultats en hausse sur les processus de compréhension les plus complexes et passe de 501 à 510 points (en deçà de la moyenne européenne, qui est de 528 points), mais les résultats restent stables pour les processus les plus simples (519 points, pour une moyenne de l'UE de 529 points).

Les enseignants français "sont moins nombreux que leurs collègues européens à déclarer proposer à leurs élèves de manière quotidienne ou hebdomadaire des activités

susceptibles de développer leurs stratégies et leurs compétences en compréhension de l'écrit."

Singapour, Hong Kong et la Russie affichent les trois meilleurs résultats, et, dans l'UE, ce sont la Finlande, la Pologne et la Suède qui arrivent en tête.

Generated with Reader Mode